rimentale, exprimera alors simplement la distance spécifique constante qui sépare les régions assimilatrices de celles où s'effectue la mise en réserve; on peut imaginer bien des conditions qui règlent cette distance, conditions physiques ou chimiques qui résulteraient de l'action synthétique de la lumière et qui se feraient sentir à une distance plus ou moins considérable des régions éclairées, suivant les espèces végétales.

L'action inverse de l'obscurité sur le phénomène de tubérisation et sur la formation des fleurs permet de comprendre le balancement qui existe dans certaines plantes, telles que le *Ficaria ranunculoïdes* L. entre la reproduction sexuelle et la multiplication par bulbilles; c'est dans les endroits très peu éclairés qu'on observe pour cette espèce un faible développement ou une absence totale de fleurs et par contre un nombre considérable de bulbilles, d'autant plus volumineuses que la lumière est plus atténuée. J'ai établi que, pour une espèce végétale donnée, les fleurs ne se constituent normalement que pour une certaine teneur en sucres; celle-ci ne peut être réalisée, dans les conditions naturelles, que si l'assimilation chlorophyllienne est suffisante; mais on conçoit facilement que, s'il n'en est pas ainsi, les feuilles puissent cependant élaborer assez de sucres pour que ceux-ci se mettent en réserve dans les bulbilles, qui se forment dans une région encore moins éclairée que les feuilles, puisque c'est à l'ombre de ces dernières qu'elles se constituent.

M. Hamet expose le travail ci-dessous :

Seda nova vel minus cognita;

AUCTORE M. R. HAMET.

Sedum Barbeyi R. Hamet sp. nova (specim. auth. in herb. Mus. Paris, et in herb. *Hamet*).

Planta perennis steriles caules edens. Radices fibratæ. Caules floriferi erecti, graciles, basi ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, infra insertionem in calcar producta, glabra; calcar integrum, obtusum; lamina late lanceolata, integra, acuminata. Inflorescentia corymbiformis, vix densa. Bracteæ foliis similes. Pedicelli quam calyx breviores. Flores parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis quam tubus longioribus, basi non productis, late lanceolatis, marginibus integris, acuminatis, longioribus quam latio-

ribus. Corolla glabra, quam calyx paulo longior, 5 segmentis lanceolatis, marginibus integris, mucronatis, mucrone petali apicem non superante, longioribus quam latioribus. 10 stamina; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; antheræ corollæ medium superantes. 5 carpella glabra, ovato-lanceolata, in stylos quam carpella breviores attenuata. 5 squamæ spathulato-quadratæ, integræ, obtusæ, paulo longiores quam latiores. 5 folliculi semi-conniventes, lateribus internis non gibbosis. Semina oblonga, testa duabus extremitatibus nucleum levissime superante, levissime mamillosa.

Caules steriles 25-30 mm. longi. — Caules floriferi 3-5 cm. longi. — Foliorum calcar 0,8-1 mm. longum; lamina 4-6,5 mm. longa, 1,6-1,8 mm. lata. — Inflorescentia 8-10 mm. longa, 12-14 mm. lata. — Pedicelli 1 mm. 25-2 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,15-0,20 mm. longa; pars libera 5-5,25 mm. longa, 1,3-1,4 mm. lata. — Corollæ pars concreta 0,4-0,5 mm. longa; pars libera 7-7,5 mm. longa, 1,4-1,5 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 1,5-1,75 mm. longa; pars libera 2,75-3,1 mm. longa. — Antheræ 0,5-0,6 mm. longæ, 0,4-0,5 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 1,4-1,5 mm. longa; pars libera 2,2-2,4 mm. longa, 0,5-0,6 mm. lata. — Styli 1,5 1,6 mm. longi — Squamæ 0,4-0,5 mm. longæ, 0,35-0,4 mm. latæ. — Semina 1,5-1,6 mm. longa, 0,4-0,5 mm. lata.

CHINE : Province de Hupeh [*Dr A. Henry* n° 7002, dans l'herb. du Mus. d'hist. nat. de Paris et dans l'herb. *Hamet*. — Échantillons authentiques!]

Si l'on s'en rapporte provisoirement à la classification des *Sedum* d'Asie, telle qu'elle a été établie par MAXIMOWICZ [1], le *Sedum Barbeyi* trouve sa place dans la série *Japonica* de la section *Seda genuina* Koch. Mais les affinités de notre plante l'éloignent des espèces chinoises et japonaises de cette série et la rapprochent au contraire de 2 *Sedum* indiens : les *Sedum trullipetalum* Hooker et Thomson et *multicaule* Wallich, qui, quoique très voisins, s'en distinguent aisément.

Le *Sedum trullipetalum* possède en effet des pétales onguiculés, non point lancéolés, et des carpelles dont la partie soudée est égale ou supérieure à la partie libre et non bien inférieure. De plus, les feuilles du *Sedum trullipetalum* sont beaucoup plus rapprochées que celles du *Sedum Barbeyi.*

Le *Sedum multicaule* diffère beaucoup du *Sedum Barbeyi* par ses sépales plus grands que les pétales et non plus brefs, par ses pétales largement ovés non point lancéolés, et surtout par ses follicules divergents à bords internes gibbeux et non semi-convergents à bords internes non gibbeux.

D'ailleurs, afin que l'on juge mieux des différences existant entre ces 3 espèces, je donne ci-dessous les descriptions détaillées des *Sedum*

1. MAXIMOWICZ (J.), *Diagn. plant nov. asiat.*, in Bull. de l'Acad. Imp. des sc. de Saint-Pétersbourg, t. XXX, p. 148 (1886).

trullipetalum et *multicaule* qui sont, encore aujourd'hui, insuffisamment connus.

Sedum trullipetalum Hooker f. et Thomson *Præcurs ad. Fl. Ind.*, in Journ. of the Proceed of the Linn. Soc. of London, t. II, p. 102 (1858); C.-B. Clarke, in J.-D. Hooker, *The Flora of Brit. India*, t. II, p. 421 (1879).

Planta perennis steriles caules edens. Radices fibratæ. Caules floriferi erecti, graciles, basi ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, infra insertionem in calcar producta, glabra; calcar latissimum, trilobatum, lobis integris; lamina linearis, basi dilatata, integra, acuminata. Inflorescentia corymbiformis, densa. Bracteæ foliis similes. Pedicelli quam calyx breviores. Flores parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis quam tubus longioribus, basi non productis, late lanceolatis, marginibus integris, acutis, longioribus quam latioribus. Corolla glabra, quam calyx paulum longior, 5 segmentis unguiculatis; unguiculum quam lamina paulum brevius, linearis, marginibus integris, longius quam latius; lamina ovata, marginibus integris, obtusa, mucronata, mucrone petali apicem non superante, longior quam latior. 10 stamina; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; antheræ corollæ medium superantes. 5 carpella glabra, oblonga, in stylos quam carpella breviores attenuata. 5 squamæ lineari-quadratæ, ad medium leviter coarctatæ, leviter emarginatæ, longiores quam latiores. 5 folliculi semi-conniventes, lateribus internis non gibbosis. Semina...

Caules steriles 20-40 mm. longi. — Caulis floriferus 6-8 cm. longus. — Caulium sterilium foliorum calcar 0,4-0,75 mm. longum; lamina 3-5 mm. longa, 0,9-1,1 mm. lata. — Caulium floriferorum foliorum calcar 0,4-0,6 mm. longum; lamina 5-5,5 mm. longa, 1,1-1,25 mm. lata. — Inflorescentia 15-20 mm. longa, 20-25 mm. lata. — Pedicelli 0,6-0,8 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,75-1,1 mm. longa; pars libera 4,25-6,25 mm. longa, 1,25-1,5 mm. lata. — Corollæ pars concreta 0,4-0,5 mm. longa; pars libera: unguiculum 2,5-3,5 mm. longum, 0,7-0,9 mm. latum; lamina 3,5-4,75 mm. longa, 2,1-2,4 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 3,1-3,25 mm. longa; pars libera 2,25-2,4 mm. longa. — Antheræ 0,9-1 mm. longæ, 0,5-0,6 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 2,4-2,75 mm. longa; pars libera 2,1-2,75 mm. longa, 0,5-0,6 mm. lata. — Styli 1,4-1,5 mm. longi. — Squamæ 0,5-0,6 mm. latæ, 0,3-0,35 mm. latæ. — Semina...

Indes orientales : Sikkim, région alpine, 4 000-5 300 m. [*J. D. Hooker*, n° 25, dans l'herbier du Mus. de Paris. — Échantillon authentique!] — Népal oriental [*J. D. Hooker*]. — Koumaon [*Strachey* et *Winterbottom*].

Chine : Yun-nan, terrains pierreux au-dessus du Tsang-yang-tchang, septembre 1887 [*Abbé Delavay*, sans n°, dans l'herbier du Mus. de Paris !].

Sedum multicaule Wallich, *Cat.* n° 7 232 ex. Hooker f. et Thomson *Præcurs. ad Fl. Ind.*, in Journ. of the Proceed. of the Linn. Soc. of

London, t. II, pp. 102 et 103 (1858); C. B. Clarke, in J. D. Hooker. *The Flora of Brit. India*, t. II, p. 422 (1879).

Planta perennis, steriles caules edens. Radices fibratæ. Caules floriferi erecti, graciles, basi ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, infra insertionem in calcar producta, glabra; calcar integrum, obtusum; lamina ovato-lanceolata, integra, acuminata. Inflorescentia corymbiformis, densa, Bracteæ foliis similes. Pedicelli quam calyx breviores. Flores parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis quam tubus longioribus, basi non productis, lanceolatis, marginibus integris, acuminatis, longioribus quam latioribus. Corolla glabra, quam calyx paulum brevior, 5 segmentis late ovatis, marginibus integris, acuminatis, acumine petali apicem superante, longioribus quam latioribus. 10 stamina; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; antheræ corollæ medium superantes. 5 carpella glabra, ovato-lanceolata, in stylos quam carpella breviores attenuata. 5 squamæ spathulato-quadratæ, ad medium leviter coarctatæ, leviter emarginatæ, longiores quam latiores. 5 folliculi divergentes, lateribus internis gibbosis. Semina oblonga, testa duabus extremitatibus nucleum leviter superante, mamillosa.

Caules steriles 20-25 mm. longi. — Caulis floriferus 7-10 cm. longus. — Foliorum calcar 0,9-1,10 mm. longum; lamina 5-10 mm. longa, 1,6-2,8 mm. lata. — Inflorescentia 20-50 mm. longa, 30-40 mm. lata. — Pedicelli 0,15-0,25 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,9-1,10 mm. longa; pars libera 6-6,5 mm. longa, 1,6-1-75 mm. lata. — Corollæ pars concreta 0,25 0,3 mm. longa; pars libera 4,25-4,75 mm. longa, 1,8-2,10 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 1,1-1,25 mm. longa; pars libera 2,25-2,4 mm. longa. — Antheræ 0,35-0,45 mm. longæ, 0,35-0,45 mm. latæ. — Carpellorum pars croncreta 1,5-2 mm. longa; pars libera 3-4 mm. longa, 0,5-0,65 mm. lata. — Styli 0,5-0,75 mm. longi. — Squamæ 0,5-0,6 mm. longæ, 0,25-0,30 m. latæ. — Semina 0,5-0,6 mm. longa, 0,25-0,30 mm. lata.

Inde : Sikkim, région tempérée [*J. D. Hooker*, dans l'herb, du Mus. de Paris!]. — Koumaon et Simla [*Thomson*] [*Strachey* et *Winterbottom*]. — Himalaya tempéré, près de Peshawur [*Vicary*].

C. B. Clarke a donné à tort le *Sedum multicaule* comme synonyme du *Sedum japonicum* Siebold. Cette plante se distingue en effet fort aisément du *Sedum multicaule* par ses feuilles et ses sépales obtus et non acuminés, par ses sépales prolongés au-dessous de leur insertion non point dépourvus de prolongement, enfin par ses pétales lancéolés très légèrement mucronés plus longs que les sépales et non largement ovés acuminés plus brefs que les sépales.

Sedum Beauverdi R. Hamet sp. nova (specim. auth. in herb. Mus. Paris. et in herb. *Hamet*).

Planta perennis steriles caules edens. Radices fibratæ. Caules floriferi erecti, graciles, basi ramosi, glabri. Folia alterna, sessilia, confertissima, infra insertionem in calcar producta, glabra; calcar latum, lobis crenatis; lamina linearis, basi dilatata, apice leviter mamillosa, integra,

acuminata. Inflorescentia corymbiformis, densa. Bracteæ foliis similes. Pedicelli quam calyx breviores. Flores parum numerosi. Calyx glaber, 5 segmentis quam tubus longioribus, basi non productis linearibus, vel lineari-deltoideis, marginibus integris, acuminatis, longioribus quam latioribus. Corolla glabra, quam calyx longior, 5 segmentis ovato-lanceolatis, marginibus integris, mucronatis, mucrone petali apicem non superante, longioribus quam latioribus. 10 stamina; filamenta oppositipetala infra corollæ medium inserta; antheræ corollæ medium superantes. 5 carpella glabra, ovato-lanceolata, in stylos quam carpella breviores attenuata. 5 squamæ unguiculatæ; unguiculum late lineare, tam longum quam latum; lamina late obovata, integra, obtusa, latior quam longior. 5 folliculi conniventes, lateribus internis non gibbosis. Semina obovata, testa duabus extremitatibus nucleum levissime superante, levissime mamillosa.

Caules steriles 20-70 mm. longi. — Caules floriferi 50-80 mm. longi. — Foliorum calcar 0,5-1,2 mm. longum; lamina 3,5-5 mm. longa, 1-1,5 mm. lata. — Inflorescentia 10-15 mm. longa, 15-25 mm. lata. — Pedicelli 0,75-1,25 mm. longi. — Calycis pars concreta 0,75-1,1 mm. longa; pars libera 3,5-4,75 mm. longa, 1-1,5 mm. lata. — Corollæ pars concreta 0,2-0,3 mm. longa; pars libera 5,5-7,5 mm. longa, 1,5-2-1 mm. lata. — Staminum oppositipetalorum filamentorum pars concreta 1,25-1,75 mm. longa; pars libera 2,25-3,5 mm. longa. — Antheræ 0,5-0,6 mm. longæ, 0,35-0,4 mm. latæ. — Carpellorum pars concreta 0,9-1,1 mm. longa; pars libera 3,25-3,75 mm. longa, 0,5-0,6 mm. lata. — Styli 1,75-2,1 mm. longi. — Squamarum unguiculum 0,25-0,3 mm. longa, 0,25-0,3 mm. lata; lamina 0,25-0,3 mm. longa, 0,4-0,5 mm. lata. — Semina 0,5-0,6 mm. longa, 0,25-0,3 mm. lata.

Chine : Yun-nan, sur les rochers et sur les pierres au pied du Tsang-chan, au-dessus de Tali, 25 et 26 septembre 1888 [*Abbé Delavay*, n°s 3 527 et 3 527 *bis* dans l'herb. du Mus. de Paris et dans l'herb. *Hamet*. — Échantillons authentiques !].

Cette espèce, qui appartient, comme les *Sedum* précédents, à la série *Japonica* Maximowicz de la section *Seda genuina* Koch, est très voisine des *Sedum trullipetalum*, *multicaule* et *Barbeyi*.

Du *Sedum trullipetalum* on peut facilement la distinguer par l'éperon de ses feuilles profondément quadrilobé à lobes crénelés et non à peine trilobé à lobes entiers, par ses sépales linéaires ou linéaires-deltoïdes non point lancéolés, par ses pétales lancéolés et non onguiculés, enfin par ses carpelles dont la partie soudée est égale ou supérieure à la partie libre non point très inférieure.

Plusieurs caractères permettent de la séparer du *Sedum multicaule* : 1° les feuilles beaucoup plus rapprochées linéaires dilatées à la base, et non ovées-oblongues, rétrécies à la base; 2° l'éperon des feuilles profondément quadrilobé à lobes crénelés, non point entier; 3° les pétales lancéolés, mucronés, à mucron ne dépassant pas leur sommet, et non largement ovés, acuminés, à acumen dépassant nettement leur sommet; 4° par ses follicules convergents à faces internes non gibbeuses, non point divergents à faces internes gibbeuses.

Elle s'éloigne du *Sedum Barbeyi* par ses feuilles beaucoup plus rapprochées linéaires et non largement ovées-lancéolées, par l'éperon de ses feuilles profondément quadrilobé à lobes crénelés non point entier, par ses sépales linéaires ou linéaires-deltoïdes et non ovés-lancéolés, enfin par ses graines beaucoup plus allongées et plus étroites.

M. Rouy lit la communication suivante :

Un point de littérature botanique

(*Suite*)[1];

PAR M. G. ROUY.

J'ai vu dans le fascicule du Bulletin qui vient de paraître les observations présentées par deux de nos confrères après la lecture faite à la séance du 23 octobre 1908 de ma communication sur le genre *Phelypæa*. Ces observations dénotent une connaissance quelque peu incomplète des faits matériels que je me vois obligé, vu le sens critique de leurs remarques, de rappeler ici même à mes contradicteurs.

1° Il est inadmissible que l'on puisse contester, et M. F. Camus l'a, lui, franchement reconnu, une précision historique telle que l'orthographe du nom patronymique des Phélypeaux, certifiée par la signature même du chancelier de France sur les pièces officielles qui existent à la Bibliothèque nationale. Mieux que personne, sans doute, Louis Phélypeaux savait comment il s'appelait et les Mémoires du temps, qu'il s'agisse de ceux de Saint-Simon (éd. Chéruel, préface de Sainte-Beuve collationnée sur le manuscrit original, XIII, p. 313) ou des Œuvres complètes de Voltaire (éd. Lahure, VIII, p. 398, 400, 402), aussi bien qu'à l'époque actuelle des encyclopédies telles que le Dictionnaire Larousse (XII, p. 410) ou la « Grande Encyclopédie », publiée sous la direction de Berthelot, Giry, Glasson, Langlois, Levasseur, Marion, Muntz, etc. (XXVI, p. 614-615), ont adopté la même graphie pour les noms des comtes de Pontchartrain. Il est donc inexact d'affirmer, ainsi que l'a dit un de nos deux confrères, que « dans les temps modernes, la lettre *i* a prévalu sur *y*, en particulier pour le mot Phélipeaux » (LV, p. 550).

1. Voir t. LV, p. 550 et suiv.